# CHRONIQUE LOCALE.

## CONVENTION.

On estime à 400 le nombre des membres de l'American Bottler's Protective Association qui prennent part à la Convention dont la première session a eu lieu hier à l'Hotel St-Charles.

La convention a commencé à 10 h. 30 par un discours du maire Behrman qui a souhaité la bienvenue aux membres de l'association et leur a dit tout le bien accompli par elle pour le bien-être de la communauté.

M. E. P. Carr, délégué de Philadelphie a répondu au maire en lui disant le plaisir que les membres de l'association avaient de se trouver à la Nouvelle-Orléans dont l'hospitalité était proverbiale.

M. Becker, le président de l'association, a ensuite pris la parole pour rappeler le bien accompli depuis la dernière convention tenue à Denver, et a suggéré des améliorations à apporter au point de vue sanitaire.

Quatre cents sièges ont été réservés à l'Orpheum pour les membres de l'association qui iront applaudir Jefferson de Angelis.

L'élection des officiers aura lieu à la session de jeudi.

## Mort sur le vapeur "Créole"

Le corps de M. Frank S. Reed, de Bridgeport, Connecticut, qui est mort subitement sur le vapeur "Créole", dimanche matin a été envoyé hier à Los Angeles. M. Reed voyageait pour sa santé depuis 3 ans et se rendait en Californie, quand en sortant de table dimanche après le dejeuner il est tombé mort à la partie de sa cabine.

Le coroner O'Hara a fait l'otopsie lundi et a déclaré que la mart était due à une maladie de coeur. Le défunt avait 54 ans.

## HOTEL DE VILLE.

Le greffier du Conseil municipal a enregistré hier une pétition demandant qu'il soit passé une ordonnance interdisant les bars, les magasins, les boutiques dans la rue Joseph, depuis la rue du Camp jusqu'à l'avenue St Charles. Cette pétition était signée par 26 personnes.

Une protestation pour la suppression d'un bar 4901 rue Tchoupitoulas a été aussi enregistrée.

En apprenant l'attentat dirigé contre M. Roosevelt, le maire Behrman a dit qu'il envoyait ses plus sincères félicitations à M. Roosevelt pour avoir échappé miraculeusement à la balle de l'assassin. Il a ajouté qu'il espérait qu'on agirait sévèrement pour empêcher qu'à l'avenir les citoyens les plus distingués soient les victimes de meurtriers.

## Un tapageur arrêté.

Arthur Fontaine, 2040 rue Josephine a, étant ivre lundi dans la soirée, terrorisé le voisinage en tirant de nombreux coups de revolver, d'abord dans sa chambre et ensuite dans la rue.

Il a été arrêté par la police, appelée par téléphone. Les agents de police ont trouvé Fontaine chez lui aussi calme et tranquille qu'il avait été bruyant et tapageur quelques minutes plus tôt.

Il était tellement ivre que les agents ont dû le porter jusqu'à la voiture de la police.

Il a comparu hier devant le juge Fogarty à la première cour criminelle de la ville, à qui il a déclaré qu'il essayait un revolver neuf.

## Conférence à l'Université Tulane.

Le Dr Brown Ayres, président de l'Université du Tennesse et doyen de la Faculté des Lettres de l'Université Tulane, présidera une conférence qui sera faite ce matin à 10.30 heures, dans la salle Gibson, par le professeur Altimara, un historien espagnol distingué, attaché au département de l'Instruction Publique d'Espagne.

M. Altimara parlera de l'Espagne moderne et de sa littérature.

Le public est cordialement invité à cette conférence.

## Départ de M. Duvielh pour New York.

M. J. P. Duvielh, le sympathique restaurateur de la rue Bienville est parti hier soir pour New York où il est chargé par M. Layolle, directeur de l'Opéra Français, de recevoir la troupe à son arrivée et d'organiser son voyage de New York à la Nouvelle-Orléans. M. Duvielh s'occupera d'aplanir les formalités douanières, de l'enregistrement des bagages, bref de tous les mille petits ennuis inhérents à une entreprise de ce genre. La mission dont il est chargé ne l'effraye du reste pas, car il compte sur ses talents de "débrouillard" pour la mener en bonne fin.

La troupe de l'Opéra Français, ainsi que nous l'avons annoncé, s'est embarquée au Havre samedi dernier sur le vapeur "Pennsylvania," qui arrivera à New-York vers le 20 octobre.

Les artistes seront à la Nouvelle-Orléans le 24 ou le 25, et se prépareront immédiatement pour la représentation de début.

## Un conducteur de tramway battu par un nègre

Félix Walter, un homme de couleur, accusé d'avoir frappé samedi Frank P. Stewart, conducteur d'un tramway de l'avenue St-Charles, parce que ce dernier ne voulait pas lui permettre de déposer sur la plateforme un panier de poisson en putréfaction, a été placé sous caution, lors de sa comparution à la première cour criminelle de la ville.

Le nègre, qui habite 8016 rue Olivier, a essayé de prendre place dans le tram à l'avenue Washington, mais le conducteur n'a pas voulu l'admettre; le nègre s'est alors précipité sur lui et l'a frappé au visage et s'est ensuite sauvé.

Après avoir conduit son tramway au garage de Carrollton, le conducteur s'est rendu à l'infirmerie Touro où on a trouvé qu'il avait le nez brisé et des contusions au visage.

Le nègre a été arrêté lundi par l'agent de police Malus.

## Commission des Grâces.

L. A. Fontenot a demandé hier le pardon de Adolus Lejeune condamné aux travaux forcés à perpétuité pour le meurtre de Jean-Baptiste Rachal en 1905.

Le jeune homme avait encouru l'inimitié de sa victime en aidant une de ses filles à se marier malgré lui. Lors du jugement Lejeune a déclaré qu'il avait tué Rachal après avoir été menacé par lui.

La pétition est signée par la veuve Rachal et un de ses fils.

Une autre application est celle de John Lewis, un nègre de 17 ans, qui a été condamné à dix ans pour avoir tué un de ses congénères après une discussion pour 15 sous. Tous deux étaient ivres au moment du crime.

Ben Joseph, un nègre qui en a tué un autre à St-James, a eu sa condamnation à mort commuée en prison pour la vie.

Le cas de J. H. Treddy condamné pour inceste a été longuement examiné; sa grâce a déjà été refusée deux fois.

## Un inventaire enregistré à la cour.

L'inventaire de la succession de M. Robert T. Hardie a été enregistré hier à la Cour Civile. Le total se monte à $58,099,97

## EN CRISES.

Henry Weaver, un ouvrier domicilié rue N. Villeré 231, a été pris de crises épileptiques, hier matin, alors qu'il passait à l'angle des rues Camp et Gravier. Il a été transporté à l'hôpital.

## L'état mental du bandit Edwards.

Howard E. Edwards, le bandit qui, le 4 septembre dernier, a dévalisé le fourgon postal et les voyageurs d'un train de la compagnie Louisville-Nashville, sera traduit en jugement devant la Cour Fédérale de District.

Lors de la comparution préliminaire de Edwards, ses réponses sangraenses avaient fait douter de son équilibre mental, et le juge Foster avait ordonné qu'il fut soumis à l'examen de médecins aliénistes. Ceux-ci ont rendu leur rapport hier matin, rapport qui conclut à l'entière responsabilité de l'accusé. Les deux aliénistes nommés par le juge Foster les docteurs van Wart et Hummel ont examiné Edwards à plusieurs reprises dans sa cellule à la prison de paroisse et ont eu avec lui de longs entretiens qui leur ont permis de juger que le bandit, bon d'être fou ou morphinomane, comme il cherchait à se faire passer, est au contraire fort bien doué au point de vue mental.

Il est probable que Edwards sera traduit en jugement dans les premiers jours de novembre.

## L'épidémie de diphtérie.

En raison de l'épidémie de diphtérie qui sévit avec violence depuis quelques jours, et à la requête du Bureau de Santé de la ville, il a été décidé hier de fermer temporairement les parcs consacrés aux jeux et amusements des jeunes enfants.

Ces parcs, qui sont au nombre de cinq, seront placés sous la garde d'un surveillant qui aura pour mission d'en interdire l'accès.

Une dizaine de nouveaux cas de diphtérie ont été rapportés hier à l'inspecteur sanitaire Will. La plupart de ces cas sont d'une nature bénine et il y a eu relativement très peu de décès jusqu'ici.

Les docteurs O'Reilly et Ball ont continué hier l'inspection des laiteries, inspection qui a été entreprise samedi d'une façon systématique.

A son retour de cette tournée le Dr O'Reilly, président du Bureau de Santé de la Ville, a dit:

"Jusqu'à nous n'avons pu tracer la source de cette épidémie, mais nous attendons le rapport du Bureau d'Analyses bactériologiques, qui probablement nous renseignera définitivement.

Le docteur O'Reilly a défendu aux laitiers de recevoir les bouteilles vides provenant de maisons où il y a eu la diphtérie. Ils peuvent délivrer des bouteilles de lait, mais doivent fumiger les bouteilles qui ont été dans les maisons contaminées.

Les docteurs O'Reilly et Robin ont déclaré hier que contrairement aux bruits en circulation, il y avait en ville une grande quantité de sérum anti-diphtérique et qu'il n'y avait aucun danger que la provision soit épuisée, et que du reste si tel venait à être le cas il était facile de la renouveler.

## Un nègre de 90 ans arrêté pour ivresse, la première fois dans sa vie.

Joe Martin, un nègre de 90 ans, a comparu hier pour la première fois de sa vie à une cour, pour ivresse et bris de paix. Il a été acquitté par le recorder de la première cour qu'il a remercié chaleureusement.

Joe avait été arrêté lundi soir par l'agent de police Breen, au coin des rues Calliope et Magnolia plutôt pour le protéger que pour le faire condamner.

## La commission des Parcs adopte un changement pour les arbres de l'avenue Esplanade

La Commission des Parcs a décidé lundi d'approuver les plans et de changer la ligne des arbres avenue Esplanade en diminuant de 10 pieds la chaussée de l'avenue de la rue Rempart à l'avenue Claiborne et en élargissant le terrain neutre de 3 pieds et les trottoirs de 7. Les arbres seront plantés plus loin de la voie des tramways et pourront se développer plus facilement.

Le docteur Holt, MM. Allison Owen et W. H. Douglas ont voté pour l'acceptation des plans soumis par la commission de l'avenue Esplanade et MM. Gust Oertling et J. C. Matthews ont voté contre.

MM. J. A. Wogan, Charles J. Théard et H. J. Ledoux ont parlé au nom de la commission et ont demandé d'adopter les plans. Le docteur Y. R. LeMonnier a parlé contre.

Les autres membres de la commission de l'avenue Esplanade présents étaient:

Le Rev. Père Scotti, remplaçant Mgr. Blenk, MM. Victor Vogan, W. J. Formento, M. Morase, J. S. Landry et C. P. Flotte.

## Ouverture des Cours.

La Cour Civile a été ouverte hier pour la session 1912-13. Trois juges sur cinq étaient présents; c'étaient les juges King, Théard et Parker.

Le juge Ellis n'était pas encore revenu de ses vacances et le juge E. Skinner est encore à la Cour de la paroisse Jefferson.

La Cour a été déclaré ouverte à 11 heures.

## La Poydras Homestead Association n'est pas affectée par le déficit de son trésorier.

M. S. Bennet, le président de la Poydras Homestead Association, a déclaré hier matin que le déficit trouvé dans la caisse de M. O'Neill, le secrétaire de l'association, n'affecterait en rien la marche des affaires.

M. Bennet a déclaré qu'il était sûr que M. O'Neill n'avait pas eu l'intention de commettre un vol et que l'erreur trouvée par M. Sebastian était due à ce que le secrétaire n'était pas compétent dans la tenue des livres. Sa démission sera acceptée immédiatement.

M. Bennett a reçu de M. O'Neill un chèque de $1400 pour couvrir le déficit dans sa caisse, ce qui est une preuve de sa bonne foi.

## Une directrice de poste infidèle.

Mlle Alma Ellsworth, directrice de la poste à Cutler, Luc, a été traduite hier matin devant le Grand Jury fédéral, accusée d'avoir employé à son usage personnel $528,97.

Elle est accusée de n'avoir pas remis aux autorités compétentes les sommes qui lui étaient confiées et en conséquence déclarée coupable de détournements de fonds.

## Gamin blessé.

En traversant la chaussée à l'intersection de la rue Canal et la place des Eaks, hier après-midi vers quatre heures et demie, Manuel Bodenheimer, un gamin de 12 ans domicilié rue Arabella 839, a été accidentellement renversé et blessé à la jambe par une automobile appartenant à Theo. Grunewald et en charge de George Bous.

## BLESSURE.

Thomas H. Duggan, un avocat bien connu de la ville, a été victime d'un accident hier vers une heure de l'après-midi. Il traversait la chaussée à l'angle des rues Canal et Bourgogne quand il a été renversé et blessé au bras et à la jambe par l'ambulance de l'hôpital Touro. Il a été pansé par les étudiants de la même ambulance.

## Grand Jury Fédéral.

Le grand jury fédéral a rapporté mardi des mises en accusation contre les suivants: José Pornas, chef mécanicien du vapeur mexicain "Puebla"; Jesus Seco, matelot du même navire, et Hom Bong Chong, un blanchisseur chinois de notre ville. Ces trois individus sont prévenus d'avoir favorisé l'entrée en contrebande de six coolies chinois, lesquels ont été découverts le 29 septembre dernier cachés dans la cale du "Puebla", alors que ce bâtiment était amarré à la station de Quarantaine, près de l'embouchure du fleuve.

On se souvient que c'est grâce à une circonstance toute fortuite que les six Célestes furent découverts. Les médecins de la Quarantaine ayant fumigé le navire, les Mongols plutôt que d'être asphyxiés dans la cale, préférèrent se risquer sur le pont où ils furent cueillis à leur sortie et livrés aux autorités fédérales.

Les Chinois déclarèrent qu'ils avaient versé une somme de 50 dollars, avec condition qu'ils seraient débarqués sur le sol des Etats-Unis.

Pornas, Seco et Hong Chong sont à l'heure actuelle détenus dans la prison de paroisse à défaut d'une caution de 1,000 dollars chacun.

## VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Henry Chalaron et als à Vve Henry C. Pitot, portion, Esplanade, Bourgogne, Dauphine et Kerlerec, $3,250.

Gentilly Terrace Co. à Robert S. Landry Jr, 2 terrains, Baccich, Lafaye, Carnot et Monroe, $600

Mme Mary C. Allen à Maurice O'Diette, bail de propriété No. 1315 Troisième entre les rues Colisée et Chestnut pour un an à $50 par mois.

Brown Realty C. à Mme John Monlezun, 4 terrains Farragut, Shepard, Copernicus et Nelson, $300

Mme John Delonde à German American Homestead, terrain Salcedo, Perdido, Gayoso et Gravier, terrain Pritchard, Monroe, Apricot et Leonidas, $1700.

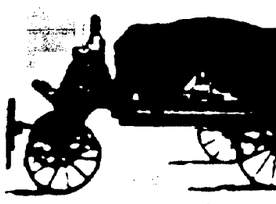
L'acquéreur à Mme John Delonde, même terrain, $1,700.

Eugenie Marie Soupenne et als à Luigi Pecorara, terrain et portion, Ste-Anne, Roman, Orléans et Prieur $1,775.

Edward P. Bernet à Pierre Martin, terrain, St Antoine, Miro, Galvez et Bourbon, $350

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

## LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon.

Arfelès.
Auguste Eugène Grosjean.
Henri Icard.
Joseph Ferrier.
Marie Ferrier.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
Mercredi Matinée 25c, 50c, 75c, $1.00
Soirs et Sam. Mat. 25, 50, 75, $1.00 $1.50
Le plus grand succès musical du monde
LOUISIANA LOU
Semaine prochaine "The Quaker Girl."
15 oct—5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi.
PRIX Matinées 15, 25, 35
Soirs 15, 25, 35, 50
Une pièce à succès du Bijou Theater de New York
THE CONFESSION
Semaine prochaine FISKE O'HARA
15 oct—5f

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinées 10 à 50c
Soirées 10 à 75c
JEFFERSON DE ANGELIS
McKAY ET CANTWELL
BARRY ET WOLFORD
MILTON ET DOLLY NOBLES
EDNA LUBY
LES FRÈRES KREMKA
ZENO, JORDAN ET ZENO
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
VUES MOUVANTES
15 oct—5 f

EPARGNEZ DU TEMPS
—ET DE—
L'ARGENT
En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de
L'Annuaire de Soards
DE 1912.
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.
Pensez donc! Il ne Coûte que 1 5-2 Cents par Jour, Etant à $7.00 pour 365 Jours.
Prix local, $7.00; par express, $7.40 expédié au reçu du prix.
—AUSSI UN—
ANNUAIRE COMMERCIAL
Prix $2.00, y Compris l'Affranchissement
Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants.
SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs, Bureau, 531 rue Natchez.

BUREAU DE PLACEMENT.
Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M., 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par SYLVAIN VIDALAT.
Phone Main 1395.
14 juil—1 an

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.
*LA PROVENCE, 17 octobre.
*LA SAVOIE, 24 octobre.
†FRANCE [neuf], 31 octobre.
*LA PROVENCE, 7 novembre.
*LA LORRAINE, 14 novembre.
†FRANCE [neuf], 21 novembre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Nouvelle-Orléans-Havre directe.
S. S. VIRGINIE, 19 octobre.
S. S. HUDSON, 26 octobre.
S. S. MEXICO 26 novembre.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$31.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 905 rue Common, bâtisse Hennen
1er mars—1an

Mandeville, Madisonville et Houltonville
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 2 MAI 1912.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
50c MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Land Park, dimanches et mercredis l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Incorporés
No 227 rue Carondelet.
avril—1an

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au
"Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue Claude et Champs-Elysées.
FRISCO LINES

## PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Des hommes pour apprendre le métier de barbier. En augmentant vos gages vous vous ouvrirez une route dans la vie qui vous fera indépendant. Quelques semaines vous erent compétents. Un emploi léger et propre. Rendez-vous en compte aujourd'hui même. Collège de Barbier Moler, 516 rue St-Charles.
12 oct—6f

ON DEMANDE—On demande des dames pour apprendre à coiffer les cheveux avec l'ondulation permanente de Hermann. Vous pouvez gagner $50 par jour. On enseigne aussi le métier de pédicure, de manicure, le massage facial et l'électrolyse. Collège Moler, 516 rue St-Charles.
12 oct—6f

ON DEMANDE—Une jeune fille blanche, parlant le français, d'environ 16 à 17 ans pour garder un enfant de 3 ans et aider au ménage. S'adresser 1041 rue Bourbon, à partir de lundi matin, de 8 à 10 heures.
15 sept—

Français—Sérieuses références, désire place dans restaurant bar, club ou de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal on 1218 rue Canal.
16 août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade.
28 juil—

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 40 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris
POUR LA GUÉRISON DE:
EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABETE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ESSOUFFLEMENTS, CONGESTIONS cérébrales, SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

---

Ce fut un tour de la Russe de rougir,—un éclair.... Un instant d'hésitation. Puis elle avoua:

—Je m'étais placée exprès sur le passage de.... Enfin.... de votre pauvre Francine, quand vous l'avez conduite....

—Au cimetière, fit sourdement le veuf.

Il ajouta:

—Pourquoi en seriez-vous gênée? Cette sympathie, née en deux rencontres....

—Cette sympathie seule ne m'avait pas conduite....

—Mais, quel sentiment?..

—Je voulais savoir si, parmi vos amis, derrière le cercueil, il y aurait le prince Omiroff.

—Le prince Omiroff!....

Raymond osa, cette fois, prononcer le nom. Il le répéta même une seconde fois, syllabe à syllabe.

Puis, du vif de son cœur labouré, ce cri jaillit, comme jaillit le sang d'une blessure fouillée à fond:

—L'enfant porte un prénom russe!

—Boris? jeta involontairement Tatiane.

—Non.... Serge.

—Tous les Omiroff reçoivent le nom de Serge à leur baptême, dit l'étudiante. Celui-ci est Serge-Boris. Son père était Serge-Wladimer. Son frère, dont il a hérité, Serge-Dimitri.... Tous.... Une tradition.

Mlle Kachintzeff parlait spontanément, avec une netteté dont une autre femme se fût peut-être défendue, par délicatesse. Sans doute, l'âpre lutteuse qu'était cette jeune fille ignorait certaines subtilités de la délicatesse sentimentale. Mais, dans son attitude, il y avait autre chose qu'une rude candeur. Il y avait la véhémence d'un intérêt primordial personnel. Chaque détail qui se fixait, semblait correspondre à des prévisions intimes, et elle le confirmait fortement, comme pour elle-même, trop absorbée par des préoccupations dominatrices pour ménager l'homme qui, devant elle, souffrait de tout, et par toute sa sensibilité, autant qu'on peut souffrir.

Lorsqu'elle émit ce renseignement, à propos du prénom de Serge, elle ne distinguait plus très bien les traits de Raymond Delchaume.

On approchait de Paris.

Il était huit heures.

Le crépuscule de mai coulait dans le compartiment ses ombres à chaque minute épaissies. On n'allumerait les lampes qu'à la correspondance de Ceinture, en vue des tunnels.

Tatiane ne fut donc point arrêtée par le spectacle de cette pauvre figure de martyrisé où l'orgueil masculin défaillait dans un frémissement de larmes.

Elles ne coulaient pas ces larmes. Mais combien pire.... cette grimace tressaillante d'enfant qui va pleurer, avec ces yeux brûlants, secs....

Raymond se rappelait le mot de la nourrice:

"Serge..... le nom le plus cher pour celle qui l'a mis au monde."

Naturellement!.... le nom du père!.... le plus précieux, le plus caractériste. Le nom porté par tous les mâles de cette altière famille des Omiroff — et que le mâle illégitime porterait comme les autres, pour affirmer le lien.... le lien d'amour.

"Serge.... le nom le plus cher pour celle qui l'a mis au monde."

Arracher cette phrase de sa mémoire, comme on arrache de la chair une arme empoisonnée!....

"Francine.... ma Francine!...." sanglotait l'âme de Delchaume.

Il poussa un cri enragé:

—Et j'ai dit qu'il serait mon fils!.... Jamais!..... jamais!.... Le bâtard d'une de ces brutes.... d'un de ces sauvages despotiques....

Il suffoquait. Il reprit haleine pour achever:

—D'ailleurs, il me faut les mains libres pour exterminer le père.... Je la trouverai.... Je lui casserai ma canne sur la figure.... Et il faudra bien qu'il se batte avec moi, tout prince et tout Omiroff qu'il est!

—Oh! soupira Tatiane, nous arrivons. Et j'ai encore tant à vous dire!....

—Etes-vous attendue? demanda le docteur.

Elle secoua la tête.

—Moi non plus. Voulez-vous être assez bonne?....

Il réfléchissait, perplexe.

—Je ne puis vous amener chez moi....

En effet.... les convenances.... Il fallait bien y songer pour les autres, par respect pour la morte. Car pour eux-mêmes.... Leurs âmes palpitaient dans un cercle d'enfer, où les convenances importaient peu.

—Moi non plus, murmura la jeune Russe, je ne puis vous amener chez moi.

—Oh! mademoiselle....

Du geste, il se défendit même d'y avoir pensé. Mais Mlle Kachintzeff dit tranquillement:

—Pas pour la raison que vous croyez. Seulement, chez moi, on n'est jamais seul. Nous n'avons qu'une chambre et deux lits pour quatre étudiantes. Alors il y en a toujours deux qui dorment quand les deux autres travaillent. Et c'est rare qu'une de nous soit dehors, comme je le suis maintenant, — sauf à l'heure des cours.

Delchaume tendit vers elle son visage, maigri et fiévreux de chagrin.

—Mademoiselle, je devine que vous souffrez, que vous avez souffert.... Et vous me paraissez armée d'un courage indomptable. Cependant vous êtes une femme. Je ne dois pas être plus lâche que vous. Je me crois bien malheureux. Mais j'ai des devoirs à remplir, et que je ne discerne pas bien encore. Je veux me reprendre. Je veux pouvoir compter sur toute ma force. Consentirez vous à m'y aider?

Pensive, elle l'écoutait. Sous l'électricité qui brillait maintenant, ses yeux élargis scintillèrent.

—Savez-vous, monsieur, une chose étrange? C'est que vos devoirs, comme vous dites pourraient avoir quelque rapport avec les miens.

—Voulez vous être mon amie, mademoiselle Tatiane?.... l'ami d'un pauvre garçon....

Il n'acheva pas. Elle se dressait.

—Non, pas d'un pauvre garçon! s'écria-t-elle. On n'est pas un pauvre garçon quand on est jeune, plein de force, et qu'on a une mission de justice à remplir.

Sa voix, ses yeux, prirent une douceur soudaine. Sa main se tendit:

—Vous pouvez compter sur l'amitié de Tatiane Fédorowna Kachintzeff, Raymond Delchaume, déclara-t-elle.

L'arrêt du train suivit ces paroles.

—Ah! s'écria la jeune fille. Nous sommes à Denfert-Rochereau. En plein quartier russe. Descendons. Je vous dirai pourquoi.

Quand ils eurent gravi les degrés, et qu'ils aperçurent, au milieu de la place, le grand lion noir, qu'un dernier reflet du couchant nimbait d'une ligne d'or, Tatiane reprit:

—C'est plein de mes compatriotes, par ici.... La Glacière.... Montrouge. Venez avec moi jusqu'à l'un de nos restaurants, à deux pas. Il y a une petite salle séparée, où le patron nous mettra.

—Vous ne craignez pas?....

—De me compromettre?..... Y pensez-vous! Une idée française, cela. C'est la misère de votre race que deux libres créatures humaines ne puissent être vues ensemble, quand elles ne sont pas du même sexe, — et encore! — sans recevoir la boue des propos vils, — ou pire: des propos légers. On sait, parmi nous, ce qu'est Tatiane Kachintzeff, et à qui son cœur appartient. Quant à vous.... qui vous connaît, dans notre milieu?

—Oh! moi.... fit Delchaume.

Ils arrivaient devant une modeste boutique, qui portait en grosses lettres, à son fronton, ces mots:

RESTAURANT RUSSE.

Et, sur le panneau, entre les deux fenêtres de la devanture:

VINS, CAFÉ, BIÈRE, LIQUEURS.

Le gaz, qui brûlait à l'intérieur, éclairait, entre les rideaux blancs et les vitres, quelques vases de fleurs, des coupes de fruits secs, des flacons et des petits pots d'entremets à la vanille, comme on en voit aux plus modestes crémeries parisiennes.

Mais, ce qu'on ne voit pas dans nos crémeries, et qui s'étalait dans les intervalles, c'étaient d'humbles bibelots de la patrie lointaine: des petites boîtes en laque sombre, au couvercle desquelles on voyait courir, peinte de couleurs vives et comme métallisées, des gens couverts de houppelandes écarlates et de fourrures, assis dans des traîneaux, qu'enlevaient trois chevaux fougueux sur un chemin de neige. Des icônes. Des calendriers, des agendas, avec la division grégorienne de l'année, et les caractères si déconcertants de l'alphabet russe.

*A continuer*

## INCENDIE.

Hier soir, vers sept heures et demie, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage rue Clio 2712, appartenant à John Opio et occupé par Annie Isaac.

Les dommages, d'environ $200, sont couverts par une assurance.

FRED. F. DUPUY
Constructeur Naval—Mécanicien
Bayou St-Jean, près Dumaine.
Phone-Main 1963 L.
27 juil—1an